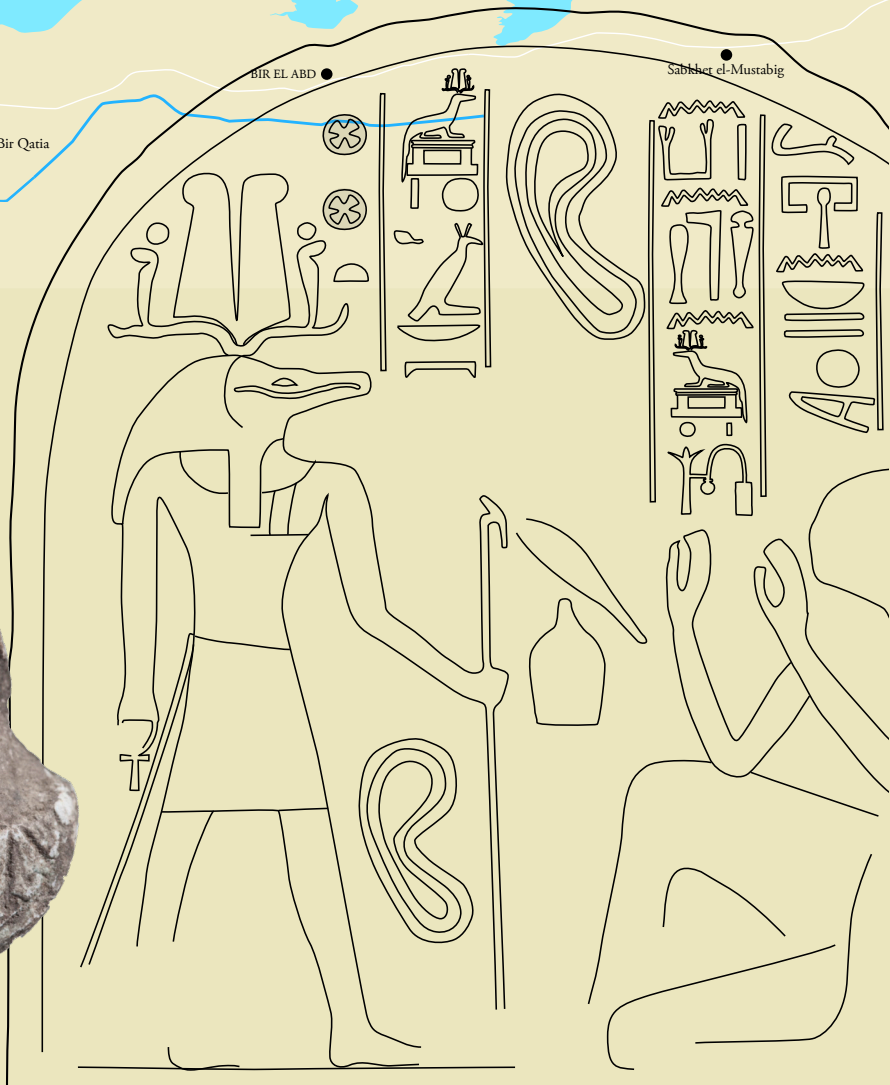




TELL EL-HERR ET LE NORD-SINAÏ Actualités de la recherche

sous la direction de Catherine DEFERNEZ



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	III - IX
ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS	XI - XVI
TELL EL-HERR	
BALLET Pascale Remarques autour des phallus de Tell el-Herr	3 - 17
BANASZAK Aline La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité	19 - 35
CHAIX Louis Le monde animal à Tell el-Herr	37 - 55
DEFERNEZ Catherine Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide	57 - 108
QAHÉRI Sépideh Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr	109 - 115
SHAHRYARI Mitchka Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système <i>Gerah</i> judéen	117 - 126
VALBELLE Dominique Une stèle de Sobek-Rè qui écoute les prières à Tell el-Herr	127 - 137
TELL HEBOUA, PÉLUSE ET EL-QANTARA	
ABD EL-MAKSOUH Mohamed & ABD EL-ALIM Sayed Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le <i>khétem</i> de Tjarou	141 - 180
ABD EL-SAMIE Mohamed & HUSSEIN Hesham Forgotten Excavations of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985)	181 - 190

CARREZ-MARATRAY Jean-Yves Retour sur l'Antinoos de Péluse	191 - 196
DIXNEUF Delphine De Péluse à al-Faramā : les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale	197 - 223
ABSTRACTS	225-227

Les études réunies dans ce nouveau numéro de la revue *NeHeT* font écho à la reprise des activités de l'équipe de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, à l'automne 2016. Elles mettent en avant la continuité et l'avancée des travaux scientifiques des principaux acteurs de la coopération franco-égyptienne et franco-égypto-suisse établie il y a plus de vingt-cinq ans dans la région du Nord-Sinaï, et toujours efficiente à ce jour.

Malgré l'arrêt des opérations de terrain en 2011, à la suite de la révolution arabe et de la situation politique incertaine qui règne depuis dans le nord-ouest de la Péninsule – et qui empêche toujours la poursuite de plusieurs programmes –, les collaborations entre les différentes missions étrangères et égyptiennes, ayant exploré plusieurs sites de la région, se sont maintenues. Les relations étroites et pérennes établies depuis plusieurs années entre les autorités locales du Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), représentées par les inspectorats de Qantara et d'Ismailia, et les membres de l'équipe de Tell el-Herr¹, ont abouti à une reprise des activités de la mission dans la ville actuelle de Sâh el-Hagar (Tanis), à l'angle nord-est du Delta (province de la Sharquiya), où est conservée aujourd'hui une partie importante de la documentation archéologique collectée pendant plus de deux décennies d'investigations sur le terrain (de 1985 à 2010), sous la direction de Dominique Valbelle, d'abord sous la tutelle de l'université de Lille 3, puis sous celle de l'université Paris-Sorbonne.

En 2015, le déplacement d'une partie du matériel depuis les magasins de l'inspectorat de Qantara-Est et de la maison de fouilles du village de Balouza vers les magasins du MoTA de Sâh el-Hagar² a été décidé, en coordination et en concertation avec la commission des fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) et le Ministère des Antiquités d'Égypte, à l'époque l'Organisation des Antiquités Égyptiennes. Ce transfert s'est déroulé en trois étapes, en 2015, puis en 2016, sous l'autorité bienveillante des institutions égyptiennes et sous l'égide du MEAE (jusqu'en 2021), de Sorbonne-Université – faculté des Lettres et de l'UMR 8167 du CNRS Orient & Méditerranée, principaux partenaires financiers de la mission, en association, depuis 2019, avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao). Les institutions fédératrices de cette heureuse initiative, auxquelles la mission est hautement redevable et adresse ses remerciements, ont apporté une aide efficace et généreuse aux membres de l'équipe de Tell el-Herr en leur assurant la poursuite de leurs recherches au sein du pays hôte. La coopération

1 Cette coopération a aussi permis aux membres de la mission de continuer d'être informés de l'état de préservation des sites, les autorités locales ayant toujours assuré la protection de la zone de fouilles de Tell el-Herr.

2 Le choix des magasins des antiquités de Tanis pour un dépôt provisoire du matériel a été décidé en concertation avec les institutions égyptiennes et le directeur de la Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT), François Leclère (EPHE-PSL, CNRS-UMR 8546 – AOTrOC), en raison de la proximité des locaux de travail et d'hébergement de la MFFT, qui a accueilli les membres de la mission lors des deux premières campagnes d'études, en 2016 et 2017. Les membres de l'équipe de Tell el-Herr adressent aux initiateurs de ce projet leurs remerciements pour leur accueil chaleureux et leur assistance. Depuis 2018, la mission bénéficie d'une nouvelle structure logistique et de nouveaux locaux d'hébergement dans la ville même de Sâh el-Hagar, également choisis en concertation avec les autorités locales.

franco-égyptienne initiée par le Dr Mohamed Abd el-Maksoud, ancien responsable au Ministère des Antiquités d'Égypte, et D. Valbelle³, en 1986 et, plus extensivement, en 1992, dans le cadre du projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï, se pérennise aujourd'hui à la faveur d'une décision collective du maintien de la mission de Tell el-Herr, dans les locaux administratifs du MoTA de la ville de Sîn el-Hagar. Qu'ils soient ici remerciés pour leur appui au projet et leur soutien assuré dans la réalisation des travaux en cours.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance aux autorités du MoTA et représentants du Comité Permanent et du Département des affaires des missions étrangères, Dr Mostafa Waziri et Dr Nashwa Gaber, qui œuvrent, chaque année, pour faciliter les démarches administratives de la mission et nous assurent leur intérêt et soutien depuis la reprise de nos activités. Leur concours a permis de mener à bien les six campagnes d'étude conduites entre 2016 et 2022⁴, dans les salles de travail mises à disposition au sein des locaux du MoTA de Sîn el-Hagar. Le bon déroulement des missions doit beaucoup aux responsables successifs de l'inspection et des magasins des antiquités de Tanis, Dr Metwalli Saleh, Messieurs Mohamed Aled El-Salem Mansour, Omar Hasib Omar, Qutub Mustafa Qutub et leur équipe, qui ont accepté que le projet se développe dans leurs locaux, et à qui s'adressent nos remerciements. Les représentants de l'inspection de Qantara et du Nord-Sinaï, Dr Hesham M. Hussein, Dr Sayed Abd el-Alim, Messieurs El-Said Abd el-Fatah Amin et Nader Galal, apportent, chaque saison, une aide efficace et dévouée aux membres de la mission. Il nous est agréable de leur exprimer notre profonde gratitude.

Le présent volume réunit onze contributions. Les études relatives au matériel archéologique du site de Tell el-Herr forment le cœur de l'ouvrage. Cependant, c'est une zone géographique (et géopolitique) plus étendue qu'explore, depuis les débuts de ses opérations dans le Nord-Sinaï, la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, en apportant son soutien scientifique, technique et logistique, à d'autres missions intervenant dans la région. Deux d'entre elles, celle de la vaste zone des Heboua/Tell Abou Seifa, dirigée par les responsables successifs du MoTA du Nord-Sinaï, puis celle de la mission franco-suisse de Péluse/Tell el-Farama, co-dirigée par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, de 2001 à 2010, livrent les résultats de leurs récentes recherches et découvertes. Au-delà de 2010, certaines opérations ponctuelles se sont poursuivies sur plusieurs sites du nord-ouest de la Péninsule, à l'initiative des responsables de l'inspection de Qantara et du Sinaï.



À l'exemple de bien d'autres localités du Delta, les vestiges matériels les plus nombreux retrouvés à Tell el-Herr, en particulier dans les niveaux datés des v^e et iv^e siècles av. J.-C., sont les objets céramiques, les vaisselles et les amphores. Les objets non céramiques y sont toutefois bien attestés. Leur nombre et leur originalité témoignent de la richesse et de la diversité de la culture matérielle du site. Les éléments de la petite plastique et de la statuaire en pierre et en terre cuite ne font pas défaut et livrent de belles attestations de la piété individuelle et/ou collective. La notion de fécondité s'impose à l'examen du matériel, parmi lequel dominent les productions locales et/ou régionales.

3 Un bilan des travaux de la mission (avec références bibliographiques) est donné dans une contribution récemment parue dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* des séances de l'année 2021 (VALBELLE & DEFERNEZ 2021). Se référer en outre à DEFERNEZ 2019; EAD. 2020 (et version arabe); EAD. 2022; FAVRY 2019.

4 Depuis 2019, les résultats des campagnes d'étude de la mission sont détaillés dans les rapports en ligne publiés dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (DEFERNEZ et al. 2020; 2021; 2022; 2023).

Un ensemble d'images phalliques et ithyphalliques, comparable à celui des répertoires connus dans d'autres sites du Delta, a attiré l'attention de Pascale Ballet dans le cadre d'une étude spécifique qu'elle propose, sous le titre, *Remarques autour des phallus de Tell el-Herr*.

L'enquête d'Aline Banaszak (*La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité*) à propos d'un type de four à évent introduit dans l'univers quotidien des occupants du tell. Les pratiques culinaires et alimentaires au cours du premier millénaire av. J.-C. définissent une thématique de recherche encore peu développée et demeurent largement méconnues. Elles sont évoquées ici, au travers de l'étude de l'une des catégories peu communes du répertoire de la céramique de Tell el-Herr. Associés à la cuisson du pain ou d'autres denrées, ces fours ou simples réchauds possèdent peu de pendant en Égypte, dans les grands centres urbains connus de la fin du premier millénaire. L'auteure décrit leurs spécificités, morphologiques et technologiques, et s'interroge à propos de leur usage et de leur genèse formelle.

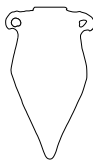
Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide est évoqué par C. Defernez, à la lumière des données nouvelles révélées par le site de Tell el-Herr et d'autres sites plus éloignés, localisés dans la vallée. Un constat évident est apparu à l'examen de la documentation étudiée il y a plusieurs années, celui d'un changement notable dans l'industrie céramique égyptienne vers la fin du v^e siècle av. J.-C. L'émergence de techniques et de formes innovantes inspirées de modèles grecs et proche-orientaux, diffusés en nombre dans tous les centres actifs de l'empire mède – car prisés par le pouvoir et les élites en place –, explique en partie cette évolution. À la même époque, cependant, se développe une nouvelle gamme de formes à l'imitation de modèles créés à Thèbes, selon les modes de production mis en œuvre à l'époque saïte et, sans doute, dès l'époque kouchite. Les formes héritent de leurs types génériques de certaines particularités techniques, décoratives et morphologiques, qui facilitent aujourd'hui, aisément, leur identification et leur datation, au sein d'un cadre chronologique restreint, limité au dernier quart du v^e siècle av. J.-C. Le retour éphémère aux mécanismes de production et savoir-faire du début de la Basse Époque paraît bien coïncider avec la nouvelle configuration politique qui se met en place au tournant du iv^e siècle av. J.-C.

Louis Chaix décrit *Le monde animal à Tell el-Herr*. Son étude, illustrée de nombreux graphiques, tableaux et clichés, témoigne de la diversité et de la fréquence des composantes animales présentes sur le site à l'apogée de son occupation, aux v^e et iv^e siècles av. J.-C. Une approche diachronique des vestiges fauniques collectés au cours des vingt-cinq années d'exploration du site est proposée. Elle met en avant les caractéristiques des espèces animales (domestiques et sauvages) ayant évolué dans l'environnement géographique immédiat de Tell el-Herr, un environnement marqué par des zones désertiques, marines et lacustres. Les apports du monde animal dans le quotidien des habitants du tell sont évoqués : les restes fauniques, découverts en nombre dans les couches détritiques, informent autant sur les habitudes alimentaires des occupants du site que sur les diverses activités cynégétiques, artisanales et ludiques, développées au sein de la garnison (activités de chasse et de pêche, exploitation technologique des ossements dans l'artisanat local d'objets et d'artefacts divers – mobilier, bijoux, éléments de portes, tissage).

Le petit mobilier archéologique domine largement l'abondante documentation de Tell el-Herr. Sépideh Qahéri propose une étude affinée et comparée d'une amulette-pendentif à tête de Bès – élément d'un collier composite – d'une qualité remarquable. Sa contribution, *Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr*, met en scène la « divinité protectrice » à une époque où sa popularité atteint son apogée et au cours de laquelle les supports à son effigie se développent. D'un point à l'autre du territoire, les talismans à son image se répandent – sous forme d'amulettes figurant son masque ou sa forme corporelle –, aussi au cœur même du pouvoir, dans les principaux centres achéménides, où ils apparaissent parfois dans les fondations des bâtiments royaux et/ou officiels. L'objet étudié est un document original dont les éléments de comparaison confirment une association cohérente avec des modèles découverts en Iran et aujourd'hui conservés dans les collections muséales. L'approche stylistique et iconographique qu'en propose l'auteure met à nouveau en exergue l'univers cosmopolite et complexe de l'entité divine considérée.

Si peu de monuments – ou objets monumentaux – inscrits de Tell el-Herr sont à ce jour connus (*infra*), les documents épigraphiés ne sont pas pour autant inexistant sur le site. Les inscriptions sur jarres et/ou amphores (*dipinti / tituli picti*) et ostraca, en démotique, en araméen, en phénicien et en grec, sont bien attestées et occupent, depuis peu, une place notable au sein des travaux de la mission de Sâh el-Hagar. L'étude des inscriptions sémitiques a récemment progressé, grâce à la collaboration conjointe de Mitchka Shahryari et Robert Hawley. L'origine culturelle – voire l'identification – de plusieurs artefacts inscrits a pu être assurée, en particulier celle d'un objet en pierre découvert lors d'une des premières saisons de fouilles sur le tell. M. Shahryari présente les résultats de son enquête sur ce poids inscrit et s'interroge sur les systèmes pondéraux en cours aux v^e et iv^e siècles av. J.-C., dans l'est de la Méditerranée. Les systèmes judéens de poids et de mesures sont à nouveau décrits, sous le titre *Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système gerah judéen*.

Dominique Valbelle propose une édition de l'un des rares témoignages du Nouvel Empire découvert sur le tell, en 2006, par les membres de son équipe, dans un niveau de la forteresse daté du iv^e siècle av. J.-C. Le monument étudié, original dans l'aire géographique considérée, est une stèle à oreilles offerte à Sobek-Rê par un certain Méryrê (*Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr*). L'importance particulière du culte dédié à cette divinité dans les provinces orientales du Delta et, tout particulièrement, dans la région de Tjarou-Migdol, est évoquée, selon les sources d'information mises à disposition.



L'exploration de certains sites s'est poursuivie dans la région, malgré la situation sécuritaire depuis 2011.

Jusqu'en 2015, les équipes du département du Nord-Sinaï, sous l'autorité de Mohamed Abd el-Maksoud et de Sayed Abd el-Alim, ont continué la fouille des vestiges des complexes fortifiés identifiés dans la zone des Tell Heboua, à proximité de la ville d'El-Qantara, sur la rive orientale du Canal de Suez. Les opérations de terrain menées depuis quelques années sur le site d'Heboua I ont progressé, celles engagées sur le site voisin d'Heboua II, dans les années 2000, ont mis en évidence plusieurs constructions *intra muros* contemporaines des deux phases d'occupation importantes de l'histoire du site : deux forteresses témoignent, en effet, de la fonction défensive de Tell Heboua II au Nouvel Empire et à l'époque saïte.

Les données architecturales et matérielles livrées lors des dernières campagnes de fouilles sont nombreuses et sont ici évoquées par les responsables de la mission, dans une contribution intitulée *Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II – Le khétem de Tjarou*. Elles ont notamment révélé un important dispositif de stockage et les installations annexes qu'abritait une partie du site. Les trouvailles épigraphiques démontrent l'importance du centre de Tell Heboua II sous les XVIII^e et XIX^e dynasties : plusieurs étiquettes de jarres et monuments inscrits (pièces d'architecture, stèles...) posent les jalons d'une occupation à cette période. Certains documents présentés ne sont pas méconnus, d'autres, jusqu'ici inédits, confirment bien le rôle majeur du *khétem* de Tjarou dans les programmes étatiques du Nouvel Empire ; quelques vestiges laissent augurer, par ailleurs, de belles découvertes à venir dans la région.

Les autorités du Conseil Suprême des Antiquités (CSA), puis du Ministère des Antiquités d'Égypte (MAE), ont accordé une place importante de leurs activités, dans le nord du Sinaï, au dégagement de la vaste zone archéologique que représentent les sites de Tell Heboua. Parallèlement, elles ont aussi mené des opérations de reconnaissance, sous forme de prospections et de sondages, dans les sites voisins et, en particulier, dans l'agglomération moderne d'El-Qantara. Entre 1980 et 1990, d'importants pillages pratiqués dans le cœur de cette ville ont mis au jour une partie des vestiges de l'ancienne nécropole du site de Tell Abou Seifa, l'ancienne cité de Silê, naguère identifiée par les explorateurs de la fin du xix^e siècle et du début du siècle dernier. La fouille de certaines sépultures

par les équipes de l'inspectorat du Nord-Sinaï a abouti à la découverte de plusieurs squelettes de défunts et de leur équipement funéraire. Leur datation couvre les périodes ptolémaïque et romaine (II^e siècle apr. J.-C.).

La contribution conjointe que proposent Mohamed Abd el-Samie et Hesham Hussein, *Forgotten excavation of the Ptolemaic-Roman cemetery at al-Qantara (seasons 1981 and 1985)*, présente les résultats acquis à l'issue de deux campagnes de fouilles menées sous la responsabilité de M. Abd el-Samie. Les auteurs livrent une description détaillée de l'architecture et du contenu des tombes individuelles et/ou collectives exhumées lors de ces saisons. Leur analyse enrichit de nouvelles données les classifications typologiques préexistantes et révèle, par ailleurs, des informations essentielles sur l'étendue de la nécropole.

C'est ensuite plus à l'est, vers le littoral méditerranéen, au débouché de la branche pélusiaque du Nil, que nous guident les contributions suivantes.

Deux études s'intéressent aux activités de la mission franco-égypto-suisse de Péluse, co-dirigée de 2001 à 2010 par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, sous la haute autorité de M. Abd el-Maksoud. L'une, sous la plume de J.-Y. Carrez-Maratray (*Retour sur l'Antinoos de Péluse*), livre quelques réflexions à propos de la présence et de la signification réelle d'un petit dépôt monétaire trouvé, en 2010, dans la « zone sud-est de la forteresse » de Farama. À la suite de la parution récente de corpus alexandrins, l'auteur donne une nouvelle estimation chronologique de l'ensemble et nous dispense d'une sorte de « leçon de théologie pélusiaque ». Il propose notamment une lecture iconographique de deux drachmes de grand module, l'une de l'époque de Trajan, sur laquelle apparaît la figure de Pélousios, l'Harpocrate de Péluse, l'autre de l'époque d'Hadrien, à l'effigie d'Antinoos, le jeune favori de l'empereur.

Les travaux de la mission de « Farama » sont aussi évoqués dans la contribution de Delphine Dixneuf, intitulée *De Péluse à Al-Farama: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale*. Les sources écrites (textes littéraires et documentation textuelle) abondent en récits relatant l'histoire de Péluse et de sa région à l'époque islamique. De nombreux écrivains, voyageurs, pèlerins et historiens décrivent la ville fortifiée aux époques abbasside et fatimide, à l'image de la cité qu'elle était autrefois, aux époques grecque, romaine et byzantine, une cité attractive sur le plan économique, social et culturel, en plus d'être un pôle religieux et militaire important de l'est de la Méditerranée. La réalité archéologique n'offre, cependant, qu'une image incomplète de la ville à l'époque considérée. Peu de monuments significatifs témoignent, à ce jour, de l'occupation humaine dense que connut l'agglomération de Péluse à l'époque médiévale. Beaucoup de constructions restent à explorer dans et hors les murs. Néanmoins, les vestiges dégagés à Farama – citernes, fours et autres aires artisanales –, dans la « zone sud-est de la forteresse », ont révélé des témoignages éloquentes du dynamisme des activités de Péluse et de sa région, aux IX^e et X^e siècles apr. J.-C. : l'étude de la culture matérielle « céramique » de ces périodes, engagée par D. Dixneuf, démontre clairement l'opulence de la cité jusqu'aux phases ultimes de son occupation.

Cet ouvrage collectif est publié grâce au soutien financier de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée. Nos remerciements s'adressent aux membres et collaborateurs de l'équipe Mondes Pharaoniques, et notre gratitude va tout particulièrement à Nathalie Favry qui a participé à la relecture de ce volume et qui a porté le plus grand soin à la réalisation de sa mise en page.

BIBLIOGRAPHIE

DEFERNEZ 2019

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 114-117.

DEFERNEZ 2020

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation, BiGen 62*, Le Caire, 2020, p. 78-81 (version arabe, *BiGen 61*).

DEFERNEZ 2022

Defernez C., « Tell el-Herr, un poste-frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *Les perses et l'Égypte (deuxième partie)*, *EAO 107*, 2022 (automne), p. 17-36.

DEFERNEZ *et al.* 2020

Defernez C., Favry N., Banaszak A., Daubisse A.-L., Marchi S., Qahéri S. & Ballet P., « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/772>].

DEFERNEZ *et al.* 2021

Defernez C., Favry N., Banaszak A. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/2870>].



Carte du Nord-Sinaï et du delta Oriental [dessin : N. Favry].

DEFERNEZ *et al.* 2022

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Dixneuf D. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï », *BAEFE*, 2022 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeefe/6113>].

DEFERNEZ *et al.* 2023

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Qahéri S. & Shahryari M. « Tell el-Herr (2022). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï : étude du matériel archéologique », *BAEFE*, 2023 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeefe/9011>].

FAVRY 2019

Favry N., « Tell Abyad », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 118-119.

VALBELLE & DEFERNEZ 2021

Valbelle D. & Defernez C., « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », *CRAIBL* 2021/1, 2021, p. 353-376 (paru en 2023).



ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS

(d'après B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections*, Ifao, Le Caire, 2019)

<i>AAALiv</i>	<i>Annals of Archaeology and Anthropology</i> . Univ. de Liverpool.
<i>AAASH</i>	<i>Acta archaeologica. Acad. scientiar. hungar.</i> Akad. Kiadó (Budapest).
<i>AASOR</i>	<i>Annual of the American Schools of Oriental Research</i> (Ann Arbor, Michigan).
<i>AAWwien</i>	<i>Anzeiger der österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. KL.</i> (Vienne, Autriche).
<i>ÄA</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden).
<i>ÄAT</i>	<i>Ägypten und Altes Testament</i> (Wiesbaden).
<i>ÄgAbh</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden). Cf. <i>ÄA</i> .
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachbargebiete</i> (Vienne, Autriche).
<i>Agora-PB</i>	<i>The Athenian Agora. Picture Book</i> (Princeton).
<i>AION</i>	<i>Annali dell'Istituto universitario orientale di Napoli</i> (Naples).
<i>AMGRA</i>	<i>Annuaire du Musée gréco-romain</i> (Alexandrie).
<i>AnatAnt</i>	<i>Anatolia antiqua. Eski anadolu.</i> Inst. franç. d'étud. anatol. (Istanbul).
<i>ARCER</i>	<i>American Research Center in Egypt Report</i> (Malibu).
<i>Archeologia</i>	<i>Archeologia. Trésor des âges</i> (Paris).
<i>Archeosciences</i>	<i>Archeosciences. Rev. d'archéométrie.</i> Réseau des univ. Ouest Atlantique (Rennes).
<i>ArchVer</i>	<i>Archäologische Veröffentlichungen.</i> Deutsch. archäol. Inst., Abt. Kairo (Berlin, Mayence).
<i>ArsOr</i>	<i>Ars Orientalis.</i> Univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire).
<i>ASEg</i>	<i>Archaeological Survey of Egypt</i> (Londres).
<i>'Atiqot</i>	<i>'Atiqot. Journ. of the Israel Dept. of Antiq. And Mus.</i> Min. de l'éduc. et de la cult. (Jérusalem).

- BÄBA* *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde* (Le Caire, puis Wiesbaden).
- BACE* *Bulletin of the Australian Centre for Egyptology*. Macquarie Univ. (Sydney).
- BAEFE* *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (Égypte).
- BAR-IS* *British Archaeological Reports, Internat. Series* (Londres).
- BASOR* *Bulletin of the American Schools of Oriental Research in Jerusalem and Baghdad* (Ann Arbor, Mich., New Haven, Conn.).
- BCE* *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BCH* *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris).
- BCH-Suppl.* *Suppl. au BCH* (Paris).
- BdE* cf. *BiEtud.*
- BEPHE* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études* (Paris).
- BEPHE SR* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Sciences Religieuses* (Paris).
- BES* *Bulletin of the Egyptological Seminar*. Egyptol. Semin. (New York).
- BiAeg* *Bibliotheca aegyptiaca* (Bruxelles).
- BIE* *Bulletin de l'Institut d'Égypte* (Le Caire).
- BiEtud* *Bibliothèque d'Étude*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BIFAO* *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- BiGen* *Bibliothèque générale*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BMPES* *British Museum Publications on Egypt and Sudan* (Londres).
- BMRP* *British Museum Research Publication* (Londres).
- BSAA* *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie* (Alexandrie).
- BSAE* *British School of Archaeology in Egypt* (Londres).
- BSEHGIS* *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de l'Isthme de Suez* (Le Caire).
- BSRAA* *Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie* (Alexandrie).
- Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* *Bulletin of the American Museum of Natural History*. American Museum of Natural History (New York).
- CAENL* *Contributions to the Archaeology of Egypt, Nubia and the Levant*. Acad. autrich. des sc. (Vienne, Autr.).

<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak</i> . Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK). Centre nat. de la rech. sc. (Paris).
<i>CahTan</i>	<i>Cahiers de Tanis</i> (Paris).
<i>CAI</i>	<i>Cahiers des annales islamologiques</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CCE</i>	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CEFR</i>	<i>Collection de l'École française de Rome</i> .
<i>CENiM</i>	<i>Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>CGC</i>	<i>Catalogue général du musée du Caire</i> (Le Caire).
<i>CHANE</i>	<i>Culture and History of the Ancient Near East</i> (Leyde).
<i>CMO</i>	<i>Collection de la Maison de l'Orient</i> . Maison de l'Orient méditerr. (Lyon).
<i>CMT</i>	<i>Catalogo del Museo egizio di Torino</i> (Milan).
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris).
<i>CRIPEL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i> . Univ. de Lille (Lille).
<i>CSFFT</i>	<i>Cahier de la Société Française des Fouilles de Tanis</i> (Paris).
<i>DakhOP-Monogr.</i>	<i>Dakhleh Oasis Project Monographs</i> (Oxford).
<i>DFIFAO</i>	<i>Documents de fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>DÖAWW</i>	<i>Denkschriften der österreichischen Akademie der Wissenschaften Wien</i> (Vienne, Autriche).
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique & Orient</i> . Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris, puis Montségur).
<i>EEF-Mem</i>	<i>Egypt Exploration Fund Memoirs</i> (Londres).
<i>EES-ExcMem</i>	<i>Egypt Exploration Society Excavation Memoirs</i> (Londres).
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bull. of the Egypt Explor. Soc.</i> (Londres).
<i>EgToday</i>	<i>Egyptology Today</i> (Warminster).
<i>ERAUL</i>	<i>Études et recherches archéologiques de l'université de Liège</i> (Liège).
<i>EtudAlex</i>	<i>Études Alexandrines</i> . Centre d'Études Alexandrines (Alexandrie).
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux. Trav. du Centre d'archéol. méditerr. de l'Acad. des sc. polon.</i> (Varsovie).
<i>EtudUrb</i>	<i>Études urbaines</i> . Inst. franç. d'archéo. orient. (Le Caire).

- ExcMem* *Excavation Memoirs* (Londres).
- FIFAO* *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- Fieldiana Zoology* *Fieldiana. Anthropoly.* Field Museum of Natural History (Chicago).
- Genava* *Genava. Bull. du mus. de Genève.* Mus. d'art. et d'Hist. (Genève).
- GHP Egyptology* *Golden House Publications. Egyptology* (Londres).
- GM* *Göttinger Miszellen. Beitr. zur ägyptol. Diskuss.* (Göttingen).
- Hesperia* *Hesperia. Journ. of the Amer. School of Class. Stud. at Athens* (Princeton, N.J.).
- IEJ* *Israel Exploration Journal.* Israel Explor. Soc. (Jérusalem).
- ImagAeg* *Imago Aegypti. Intern. Magazin für ägyptol. und koptol. Kunstforschung, Bildtheorie und Kulturwissenschaft* (Munich).
- JA EI* *Journal of the Ancient Egyptian Interconnections.* Univ. of Arizona (Tucson, Ariz.).
- JARCE* *Journal of the American Research Center in Egypt* (Boston, New York).
- JAS* *Journal of Archaeological Science* (Londres, New York).
- JEA* *Journal of Egyptian Archaeology.* Egypt Explor. Soc. (Londres).
- JEH* *Journal of Egyptian History.* Th. Schneider ed. Board (Leyde).
- JESHO* *Journal of the Economic and Social History of the Orient* (Leyde).
- JIAN* *Journal international d'archéologie numismatique* (Athènes).
- JNES* *Journal of Near Eastern Studies.* Dept. of Near Eastern Lang. and Civilis., univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
- JRA* *Journal of Roman Archaeology.* Dept. of Class. Stud., univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
- JSOT-Suppl.* *Journal for the Study of the Old Testament. Supplements Series.* Dept. of Bibl. Stud., univ. de Sheffield (Sheffield).
- KRI* K. A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions*, 8 vol., 1975-1990 (Oxford).
- Levant* *Levant. Journ. of the Brit. School of Archaeol. in Jerusalem and the Brit. Inst. at Amman for Archaeol. and Hist.* (Londres).
- MDAIK* *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo* (Wiesbaden, Mayence).
- MDP* *Mémoires de la délégation française en Perse* (Paris).
- MEEF* *Memoir of the Egypt Exploration Fund* (Londres).
- MEFRA* *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité* (Paris).

<i>Memnonia</i>	<i>Memnonia</i> . Assoc. pour la sauvegarde du Ramesseum (Paris).
<i>MIFAO</i>	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>Mishkah</i>	<i>Egyptian Journal of Islamic Archaeology</i> .
<i>MMAEE</i>	<i>Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition</i> . Metropol. Mus. (New York).
<i>MondBibl</i>	<i>Le Monde de la Bible</i> (Paris).
<i>MonPiot</i>	<i>Monuments et mémoires</i> . Acad. des inscr. et belles-lettr., Fond. Piot (Paris).
<i>NeHeT</i>	<i>NeHeT. Revue numérique d'Égyptologie</i> . Univ. Paris-Sorbonne, Univ. Libre de Bruxelles.
<i>OBO</i>	<i>Orbis biblicus et orientalis</i> (Fribourg, All., Göttingen).
<i>OCMAM</i>	<i>Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph</i> (Oxford).
<i>OIP</i>	<i>Oriental Institute Publications</i> . Univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
<i>OLA</i>	<i>Orientalia lovaniensa analecta</i> . Dép. d'étud. orient., univ. cathol. (Louvain).
<i>OMRO</i>	<i>Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden</i> (Leyde).
<i>OREA</i>	<i>Oriental and European Archaeology</i> (Vienne).
<i>OrOcc</i>	<i>Orient und Occident</i> (Göttingen).
<i>PALMA-Eg</i>	<i>PALMA. Papers on Archeology of the Leiden Museum of Antiquities</i> . Egyptology (Turnhout).
<i>PAM</i>	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> . Polish Centre of Mediterranean Archaeol. Univ. de Varsovie (Varsovie).
<i>PapCol</i>	<i>Papyrologica coloniensa</i> (Cologne).
<i>PdÄ</i>	<i>Probleme der Ägyptologie</i> (Leyde).
<i>PEFQS</i>	<i>Palestine Exploration Fund. Quarterly Statement</i> (Londres).
<i>PEQ</i>	<i>Palestine Exploration Quarterly</i> . Palest. Explor. Fund (Londres).
<i>PM</i>	B. PORTER, R. L. B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol. (Oxford).
<i>RdE</i>	<i>Revue d'égyptologie</i> . Soc. franç. d'égyptol. (Paris, Louvain).
<i>RecTrav</i>	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i> (Paris).
<i>Revue de Paléobiologie</i>	<i>Revue de Paléobiologie</i> . Muséum d'histoire naturelle (Genève).
<i>RGRW</i>	<i>Religions in the Graeco-Roman World</i> (Leyde).

<i>RPTMS</i>	<i>Robb de Peyster Tytus Memorial Series</i> , PMMA (New York).
<i>SAGA</i>	<i>Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens</i> (Heidelberg).
<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i>	<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i> . Zoologische Staatssammlung München. Arbeitsgemeinschaft für Säugetierforschung (Stuttgart, Munich).
<i>SDAIK</i>	<i>Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> (Mayence).
<i>SMET</i>	<i>Studi del Museo Egizio di Torino</i> (Turin).
<i>StudAeg</i>	<i>Studia aegyptiaca</i> (Budapest).
<i>SudNub</i>	<i>Sudan & Nubia</i> . Sudan Archaeol. Research Soc. (Londres).
<i>TDENiM</i>	<i>Textes et documents de l'ENiM</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>TMO</i>	<i>Travaux de la Maison de l'Orient. Maison de l'Orient méditerr.</i> (Lyon).
<i>TSAK</i>	<i>Tübinger Studien zur Archäologie und Kunstgeschichte</i> (Tübingen).
<i>TTR</i>	<i>Tanis. Travaux récents sur le tell Sâ el-Hagar</i> (Paris).
<i>TTS</i>	<i>Theban Tombs Series</i> (Londres).
<i>TTSO</i>	<i>Tut'ankhamun's Tomb Series</i> (Oxford).
<i>UMI</i>	University Microfilms International (Ann Arbor, Michigan).
<i>UZK</i>	<i>Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes</i> (Vienne, Autriche).

AUTRES ABRÉVIATIONS

BM: British Museum (Londres)

MNI: Musée National d'Iran (Téhéran)

NMI: nombre minimum d'individus

NR: nombre de restes

DIMENSIONS

H. : hauteur

L. : longueur

l. : largeur

ép. : épaisseur

UNE STÈLE DE SOBEK-RÊ QUI ÉCOUTE LES PRIÈRES À TELL EL-HERR

Dominique VALBELLE*

En 2006, a été découverte à Tell el-Herr une grande stèle en calcaire (fig. 1-2)¹, face contre terre, sur le sol d'une sorte de crypte datant du IV^e siècle av. J.-C. située au sud de l'esplanade qui jouxte la porte occidentale de la forteresse. C'est la seule stèle du Nouvel Empire mise au jour sur ce site au cours des vingt-cinq ans de fouilles qu'a duré la Mission archéologique franco-égyptienne², avant son interruption pour raisons de sécurité à partir de 2011. Ce monument revêt une importance particulière puisqu'il laisse supposer que le site de *mktr*, attesté par le relief du mur nord de la salle hypostyle du temple de Karnak sous le règne de Séthi I^{er}, était susceptible de se trouver soit dans les niveaux inférieurs du tell du premier millénaire, soit dans ses environs immédiats. Les événements nous ont interdit de poursuivre l'exploration archéologique du tell et le fin mot de l'énigme ne sera pas trouvé avant longtemps.

Cependant, l'étude de la stèle de Méryrê révèle d'intéressantes perspectives. La stèle en calcaire mesure 37 × 66,5 × 8,5 cm. Le monument a été rongé par l'humidité et, en dépit des excellentes photos de la stèle réalisées par Jean-Michel Yoyotte en 2007, le décor comme les inscriptions qui l'accompagnent n'ont pu être précisés que grâce à une série de clichés en lumière rasante, effectués à l'automne 2016 par Jean-François Gout, de tous les détails qui nécessitaient des éclaircissements. Seule la partie supérieure, qui occupe un peu plus de la superficie utilisable, a été sculptée. La partie inférieure aurait dû recevoir le texte de la supplique présentée par un ou plusieurs membres de sa famille, mais elle n'a jamais été rédigée, à moins qu'elle ait été seulement peinte et ait entièrement disparu.

Le dédicant, situé à droite, est agenouillé et élève les mains vers le dieu en signe d'adoration. Il est séparé, par un autel surmonté d'un vase et d'au moins une laitue, du dieu anthropomorphe crocodilocéphale en position debout, à la différence du hiéroglyphe qui écrit son nom. Deux grandes oreilles, l'une séparant les deux inscriptions, l'autre devant les jambes du dieu, font entrer le monument dans la catégorie des stèles à oreilles, bien que le dieu y soit qualifié de « celui qui écoute les prières »³. Aucune autre stèle à oreilles dédiée à Sobek ou Sobek-Rê ne semble connue jusqu'à présent⁴.

1 Sous les numéros suivants : inv. CSA 570 ; inv. TEH 06/306.

2 VALBELLE & LECLÈRE 2008, p. 29.

3 MORGAN 2004 ; TOYE-DUBS 2016.

4 La stèle de Souménou répertoriée par Nathalie Toye-Dubs (*ibid.*, p. 162, n° 22 ; BOTHMER 1985, n° 79, p. 33-34, fig. 49) n'est pas une stèle à oreille.



Figure 1. Stèle de Méryrê (Inv. CSA 570) [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, cliché J.-M. Yoyotte].



Figure 2. Fac-similé de la stèle de Méryrê (Inv. CSA 570) [© Dessin : D. Valbelle].

Légende du personnage :



n k3 n hm ntr tpy n sbk-r' sš jmy-r pr-hd n nb t3wy mry-r' m3' hrw

« pour le *ka* du premier prophète de Sobek-rê, scribe, directeur du Trésor du maître du Double Pays⁵ Méryrê, justifié ».



sbk-r' sdm nhh nb pt njwty

« Sobek-Rê qui écoute les prières, maître du ciel, celui des deux villes ».

Le lien de Méryrê avec Sobek-Rê est clairement exprimé par sa fonction de premier prophète du dieu qui ouvre la séquence de ses titres. Le papyrus Sallier IV, v° 1,9⁶ mentionne, dans une lettre adressée par une chanteuse d'Hathor memphite à une chanteuse d'Amon vivant à Thèbes, parmi les noms de trente divinités de la région de Memphis, un « Sobek de Méryrê » qui avait été compris par Ricardo Caminos comme une écriture fautive pour *mr-wr*⁷. Ursula Verhoeven, commentant ce passage, ne tranche pas entre les deux options⁸. La mention du dieu d'un particulier sur des monuments qui leur sont consacrés étant courante au Nouvel Empire, il n'y a pas lieu, me semble-t-il d'effectuer cette correction. Le rapprochement n'implique évidemment pas qu'il s'agisse dans les deux cas du même Méryrê, le nom étant très répandu.

Deux indices pourraient être révélateurs concernant le culte invoqué et éventuellement sa localisation : la forme du hiéroglyphe notant le nom du dieu et la deuxième épithète de ce dernier. En 1957, Jean Yoyotte écrivait, à propos du « Soukhos des deux villes » apparaissant sur un cylindre du règne de Sésostri II appartenant à la collection Michaelidès, que le hiéroglyphe du crocodile allongé sur un socle monumental semblait réservé à Sobek *šdty* et que sa présence pour écrire le nom de Sobek *njwty* pouvait suggérer qu'il s'agisse de la même forme du dieu, Chédet/Crokodilopolis « étant la "ville" par excellence de Soukhos »⁹.

La découverte du temple de Sobek de Souménou à Dahamcha, près d'Armant, intervenue en 1966-1967, a enrichi notre documentation sur les cultes de Sobek au Nouvel Empire. On retrouve l'iconographie du crocodile sur un socle en ronde bosse et dans la graphie du nom du dieu sur le

5 Les photographies des inscriptions en lumière rasante effectuées en 2016 par Jean-François Gout m'ont permis de distinguer le signe *jmy-r* au-dessus de *pr-hd* et de corriger ainsi ma première lecture (*sš pr-hd*: VALBELLE & LECLÈRE 2008, p. 29).

6 CAMINOS 1954, 89, 11.

7 *Ibid.*, p. 340.

8 VERHOEVEN 2004, p. 66-67.

9 YOYOTTE 1957, p. 91. Le cylindre était cependant réputé venir de Dendera.

bloc orné d'un relief du directeur du Trésor d'Amon Nebnéfer¹⁰ et sur la statue de Maya¹¹ qui en proviennent. L'emploi du signe du crocodile sur un socle n'est donc pas limité au site de Chédet. La stèle Louvre E 20907¹² fournit une image détaillée de cette iconographie avec, comme sur notre stèle, une couronne formée de deux plumes surmontant des cornes de bélier *longipes* au bout desquelles s'accrochent deux uræi.

Concernant l'épiclese de la colonne 5, les deux cercles superposés à un *t* sont indiscutables. Le dessin intérieur du signe *njwt*, quoique rongé par l'humidité, est très probable. Le nisbé *njwtj*¹³, qualifiant Sobek, n'est attesté que sur le cylindre Michaelidès qui date du règne de Sésostri II. Seul le toponyme *jnrty(-jnpw)* qui désigne une ville voisine de Gébélein dans les papyrus qui en proviennent présente, sous la V^e dynastie, une graphie un tant soit peu similaire comprenant deux cercles¹⁴, mais qui se transforme ensuite rapidement¹⁵. En outre, le titre de premier prophète des deux Chédyt est attesté à l'époque ramesside¹⁶. La traduction « celui des deux villes » est donc la plus vraisemblable, qu'elle désigne Crocodilopolis ou un lieu de la région de Tjarou-Migdol qui lui aurait été assimilé. La proximité du lac Timsah et des lacs Amers associée à la disposition, de part et d'autre du canal aux crocodiles, des deux complexes fortifiés jumeaux d'Heboua I et II pourraient en effet avoir fait considérer Tjarou et ses environs comme un équivalent oriental du Fayoum par les théologiens des cultes de Sobek.

La question est donc: que fait à Tell el-Herr ce témoignage de piété personnelle envers Sobek-Rê?

L'article de Jean Yoyotte donne une idée de la répartition des cultes de Sobek dans le Delta à partir des cylindres du Moyen Empire connus en 1956. Ceux dont la provenance est avérée se situent dans sa moitié occidentale: Qattah, Saïs et la Maréotide où plusieurs cultes du dieu sont répertoriés à l'époque gréco-romaine¹⁷. Les nombreuses recherches effectuées sur des sites de Basse Égypte – monographies ou fouilles – depuis cette époque n'ont guère accru nos connaissances relativement à des cultes de Sobek dans la moitié orientale du Delta, notamment pour la période ramesside, à une exception près. En effet, si aucun temple du dieu ne semble en avoir été reconnu à Pi-Ramsès, Labib Habachi publiait en 1956 cinq stèles ramessides dédiées à Sobek-Rê et dont il démontrait qu'elles proviennent de Qantir et non d'Horbeit¹⁸. Elles font intervenir un directeur du Trésor, un scribe du Trésor, un scribe du maître du Double Pays, un supérieur de l'or et un sculpteur.

10 BAKRY 1971, pl. XXX; BOTHMER 1985, n° 123, p. 47-48, fig. 71.

11 BAKRY 1971, pl. XXIII.

12 LETELLIER & ZIEGLER 1977, n° 113, p. 97.

13 LGG III, 523; VI, 262.

14 POSENER-KRIÉGER 1975, p. 218; EAD. 2004, p. 14, 16, 18-20, 23.

15 GARDINER 1947, p. 18*; MONTET 1961, II, p. 50-51.

16 KRI VI, 554, 10 et 14.

17 YOYOTTE 1957, p. 84, 89-90.

18 Hildesheim 398-401, 490: HABACHI 1954, p. 536-537, 539, 548; KRI III, 148, 15-18; 227, 1-6; 227, 12-228, 2; 266, 10-13; 445, 12-16. Curieusement, Jean-Claude Goyon (1985, p. 155) semble considérer, bien qu'avec réticence, qu'elles aient pu être originaires d'Horbeit, en raison du rapprochement qu'il fait entre Sobek et Horus Mertj.

C'est surtout par les différentes versions du Livre du Fayoum et par les mentions de prêtrises du dieu sur des statues de particuliers que l'on a connaissance de cultes de Sobek, au premier millénaire av. J.-C. et au début de l'ère chrétienne, dans les provinces situées à l'est de la branche de Damiette :

- Sobek maître de Ro-néfer et de Bah (Tell Tebilla, à l'est de Mansoura)¹⁹
- Sobek maître de Kemour (Tell Athrib)²⁰
- Sobek, maître de la sépat du Dauphin²¹
- Sobek, maître de la sépat de Tjebnétjer (Samanoud)²²
- Sobek, maître de Tjékou (Tell el-Maskhouta)²³
- Sobek, maître de Tjarou (Tell Heboua)²⁴
- Sobek, maître de Hout-nebès (Tell Nebesheh)²⁵
- Sobek, maître de Boubastis (Tell Basta)²⁶
- Sobek, maître d'Imet (Tell Farâoun)²⁷
- Sobek, maître de Tarémou (Tell Moqdam)²⁸, associé à la mention de « dix-neuf Sobek dans ce lac, éternellement » dans le papyrus Amherst²⁹

La présence de ces cultes à Sobek dans la moitié orientale du Delta suppose une vénération pour le dieu dans cette aire géographique, comme dans le reste de l'Égypte. Leur absence des grands textes contemporains, comme le Papyrus du Delta³⁰ ou le Papyrus Jumilhac, laisse néanmoins penser que les hiérogammates qui ont rédigé et illustré les différents exemplaires du

19 MONTET 1957, I, p. 141 ; BEINLICH 1991, p. 212-213 (753-760), pl. 24.

20 Autel de Nectanébo II, 64 (Turin 22055) : HABACHI 1977, p. 94 ; VERNUS 1978, p. 122, 177-179, 203.

21 BEINLICH 1991, p. 214-215 (764-765), pl. 24.

22 *Ibid.*, p. 214-215 (770-771), pl. 24.

23 *Ibid.*, p. 216-217 (785), pl. 24.

24 *Ibid.*, p. 216-217 (793-794), pl. 24.

25 *Ibid.*, 1991, p. 218-219 (810-811), pl. 25.

26 *Ibid.*, p. 218-219 (813-814), pl. 25.

27 *Ibid.*, p. 218-219 (819-820), pl. 25.

28 YOYOTTE 1953 ; BEINLICH 1991, p. 220-221 (821-822), pl. 25.

29 NEWBERRY 1899 ; BEINLICH 1991, pl. 25.

30 Néanmoins, on constate également que ni l'Horus, maître de Mésen, ni l'Horus, maître de Tjarou, ne sont mentionnés dans le passage du P. Brooklyn 47.218.84 portant sur la *sépat* de Khentiabet (MEEKS 2006, §§ 44-45, p. 33).

Livre du Fayoum se sont surtout efforcés de montrer l'universalité du culte du dieu crocodile³¹. Ils se sont appuyés cependant, pour ce faire, sur l'existence réelle de cultes ou de traditions culturelles d'importances variables.

La version du Livre du Fayoum reproduite dans le temple de Kom Ombo³² montre en outre que ces compositions s'étaient répandues dans d'autres centres religieux dédiés à Sobek. Si aucun témoignage de ces cultes au Nouvel Empire ne nous est encore parvenu d'un des sites du delta Oriental figurant dans le Livre du Fayoum, même sur ceux qui ont fait l'objet de fouilles comme Tell Basta, Tell Athrib, Tell Nebesheh, Tell el-Maskhouta ou Tell Heboua, leur attestation à partir de la XXX^e dynastie peut être néanmoins révélatrice de traditions locales plus anciennes, comme le culte de Sobek, maître d'Athribis³³.

Les mentions les plus directement significatives de la liste ci-dessus sont celles d'Imet et de Tell Heboua, en raison de la proximité de ces sites localisés dans les deux *sépat* les plus orientales du Delta. La découverte à Tell Heboua d'un montant de porte nommant Ouadjet d'Imet³⁴ laisse deviner l'existence de liens théologiques entre les sanctuaires des deux sites durant la XV^e dynastie, liens confirmés par la statue de Hâtrê³⁵ sous le règne d'Amenhotep II, et la présence à Tell el-Herr d'objets dédiés à des divinités de Tjarou à l'époque perse suggère que la forteresse était incluse dans le territoire de Tjarou³⁶. Par ailleurs, d'autres documents sont révélateurs de la présence de crocodiles dans la région. Deux reliefs commémorent la traversée par l'armée égyptienne du canal entre les deux établissements de Tjarou, correspondant respectivement à Tell Heboua I et Tell Heboua II.

Le plus connu se trouve sur la paroi extérieure du mur nord de la salle hypostyle du temple d'Amon à Karnak figurant le retour triomphal par Séthi I^{er} de sa campagne en Palestine³⁷. Des éléments de la même scène appartenant au décor d'une sépulture de Saqqara ont été récemment mis au jour par une mission archéologique égyptienne de la faculté d'archéologie de l'université du Caire, dirigée par Ola el-Aguizy³⁸. La sépulture, contemporaine du règne de Ramsès II, appartient au général en chef, grand intendant, intendant du Ramesseum, Urkhiay³⁹. Sur les deux reliefs, le canal est infesté de crocodiles. On en compte une vingtaine dans le premier et quatre sur le deuxième qui ne conserve qu'un faible segment de la scène où le pont jeté entre les deux rives occupe le tiers inférieur.

La présence de crocodiles à la pointe orientale du Delta est attestée par diverses catégories de documents. Le nom Timsah – « crocodile » – a vraisemblablement été donné à l'époque arabe au lac qui borde la ville d'Ismaïlia en raison de l'abondance des sauriens dans ses eaux. Les

31 YOYOTTE 2005, p. 231.

32 ID. 1962, p. 99-104.

33 VERNUS 1978, p. 388-390, 414.

34 ABD EL-MAKSOU D 1998, p. 271, pl. I; SIESSE 2019, p. 86-87.

35 CENIVAL 1965; VALBELLE, ABD EL-MAKSOU D & CARREZ-MARATRAY 2013, p. 703.

36 VALBELLE & MARCHI 2012, p. 1038-1040.

37 THE EPIGRAPHIC SURVEY 1986, pl. 6-7.

38 EL-AGUIZY 2018.

39 SCHNEIDER 1992, p. 37.

archéologues de l'inspectorat du Nord-Sinaï ont par ailleurs découvert plusieurs squelettes de crocodiles au cours de leurs fouilles dans la région, dont un sur le site de Tell Heboua. Des os de crocodiles ont également été recueillis sur les sites de Tell Abou Seifa et de Tell el-Borg⁴⁰. En outre, la Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr a mis au jour dans les niveaux perses plusieurs éléments de ceinture en ostéodermes de crocodile. Ce réseau d'évidences démontre la présence indiscutable de crocodiles à la pointe orientale du Delta et justifie l'existence d'un témoignage de piété personnelle à l'attention de Sobek-Rê remployé dans les niveaux de Migdol, un site dépendant déjà de Tjarou.

En ce qui concerne les titres de scribe et de directeur du Trésor du maître du Double Pays de Méryrê, la documentation comparative pose problème. Cette charge a sans doute été occupée par Méryrê II⁴¹, sous le règne de Toutankhamon⁴². Il n'est pas certain cependant qu'il s'agisse du même Méryrê que le personnage figuré par la statue bloc de la collection Michaelidès où il porte ce titre⁴³. Il ne peut guère en revanche être contemporain de l'établissement de la résidence royale à Pi-Ramsès. Donc, ou bien notre Méryrê est bien Méryrê II et la stèle, datant d'un des derniers règnes de la fin de la XVIII^e dynastie, n'a aucun rapport avec le dossier des stèles d'Hildesheim, ou bien il ne s'agit pas de Méryrê II et la stèle peut dater du début de la XIX^e dynastie. Aucun Méryrê n'est répertorié dans la liste de directeurs du Trésor du maître du Double Pays de Wolfgang Helck⁴⁴, mais l'hypothèse d'un dédoublement de la fonction énoncée par Edward F. Wente ouvre des perspectives intéressantes. Ce titre de directeur du Trésor du maître du Double Pays pourrait parfaitement se référer à une institution de la résidence royale qui constitue un cadre vraisemblable pour notre personnage.

Le monument a peut-être abouti dans les niveaux du IV^e siècle av. J.-C. de cette forteresse frontalière en vertu d'un processus de recyclage aléatoire. Il est d'autant plus difficile de reconstituer les circonstances qui ont présidé à la venue de cette stèle à Tell el-Herr que l'interruption des fouilles sur le site nous a privés de contrôler s'il renferme des niveaux archéologiques du Nouvel Empire, comme le suggère le relief de Karnak. Nous ignorons, *a fortiori*, si un culte à Sobek-Rê était célébré là ou dans les environs immédiats à l'époque et donc si la fonction sacerdotale de Méryrê correspond à une responsabilité permanente exercée dans une toute autre région d'Égypte ou à une charge locale réelle, reflet éventuel des dévotions propres à Chédet. Les cinq stèles de Qantir qui relèvent d'un milieu social similaire à celui auquel appartient Méryrê, se situant dans la même *sépat* – *Khenty-iabtet* – que Migdol, contribuent néanmoins à donner un cadre commun à des dévotions régionales de particuliers envers Sobek-Rê.

* **Dominique VALBELLE**

Sorbonne Université

UMR 8167 Orient & Méditerranée – équipe Mondes Pharaoniques

40 BERTINI 2019, p. 410.

41 GARIS DAVIES 1903.

42 WENTE 1989-90, p. 172.

43 Statue bloc de Méryrê: PM VIII, p. 625 (801-643-769); WENTE 1989-90, p. 169-176, pl. 1, 2, fig. 1-3.

44 HELCK 1958, p. 344-356.

BIBLIOGRAPHIE

ABD EL-MAKSOUDE 1998

Abd el-Maksoud M., *Tell Héboua (1981-1991). Enquête archéologique sur la Deuxième Période intermédiaire et le Nouvel Empire à l'extrémité orientale du Delta*, Paris, 1998.

BAKRY 1971

Bakry S. H. K., « The Discovery of the Temple of Sobk in Upper Egypt », *MDAIK* 27, 1971, p. 131-146.

BEINLICH 1991

Beinlich H., *Das Buch vom Fayum. Zum religiösen Eigenverständnis einer ägyptischen Landschaft, ÄgAbh* 51, Wiesbaden, 1991.

BERTINI 2019

Bertini L., « The Faunal Remains from 2004-2007 Excavations at Tell el-Borg », dans J. K. Hoffmeier (dir.), *Excavations in North Sinai: Tell el-Borg II*, University Park, 2019, p. 404-413.

BOTHMER 1985

Bothmer B., *Musée d'art égyptien de Louxor. Catalogue, BdE* 95, Le Caire, 1985.

CAMINOS 1954

Camino R. A., *Late-Egyptian Miscellanies*, Londres, 1954.

CENIVAL 1965

Cenival J.-L. de, « Les textes de la statue E. 25550 du musée du Louvre », *RdE* 17, 1965, p. 15-20.

EL AGUIZY 2018

El Aguizy O., « The Khetem of Tjaru: New Evidence », *NeHeT* 6, 2018, p. 1-7.

GARDINER 1947

Gardiner A. H., *Ancient Egyptian Onomastica II*, Londres, 1947.

GARIS DAVIES 1903

Garis Davies N. de, *The Rock Tombs of El Amarna. Part. I. The tomb of Meryra*, *ASEg* 13, Londres, 1903.

GOYON 1985

Goyon J.-Cl., *Les dieux gardiens et la genèse des temples (d'après les textes égyptiens de l'époque gréco-romaine). Les soixante d'Édfou et les soixante-dix-sept dieux de Pharaethos*, *BdE* 93, Le Caire, 1985.

HABACHI 1954

Habachi L., « Khatâ'na-Qantîr: importance », *ASAE* 52, 1954, p. 443-562.

HABACHI 1977

Habachi L., *Tavole d'offerta are e bacili da libagione n. 22001-22067*, *CMT II*, Turin, 1977.

HELCK 1958

Helck W., *Zur Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs*, *PdÄ* 3, Leyde / Cologne, 1958.

KRI = K. A. KITCHEN, *Ramesseid Inscriptions I-VIII*, Oxford, 1975-1990.

LETELLIER & ZIEGLER 1977

Letellier B. & Ziegler Chr., *Les animaux dans l'Égypte ancienne*, Lyon, 1977.

MEEKS 2006

Meeks D., *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, MIFAO 125, Le Caire, 2006.

MONTET 1957

Montet P., *Géographie de l'Égypte ancienne I. La Basse Égypte*, Paris, 1957.

MONTET 1961

Montet P., *Géographie de l'Égypte ancienne II. La Haute Égypte*, Paris, 1961.

MORGAN 2004

Morgan E. E., *Untersuchungen zu den Ohrenstelen aus Deir el Medine*, ÄAT 61, Wiesbaden, 2004.

NEWBERRY 1899

Newberry P. E., *The Amherst Papyri, being an account of the Egyptian papyri in the collection of the Right Hon. Lord Amherst of Hackney, F.S.A. at Didlington Hall, Norfolk*, Londres, 1899.

POSENER-KRIÉGER 1975

Posener-Kriéger P., «Les papyrus de Gébélein», *RdE* 27, 1975, p. 211-221.

POSENER-KRIÉGER 2004

Posener-Kriéger P., *I papiri di Gebelein – Scavi G. Farina 1935 – (éd. S. Demichelis)*, SMET Gebelein I, Turin, 2004.

RAZANAJAO 2006

Razanajao V., *D'Imet à Tell Faràoun. Recherches sur la géographie, les cultes et l'histoire d'une localité de Basse-Égypte orientale*, thèse de doctorat inédite, université Paul-Valéry – Montpellier 3, Montpellier, 2006.

SCHNEIDER 1992

Schneider Th., *Asiatische Personennamen in ägyptischen Quellen des Neuen Reiches*, OBO 114, Göttingen, 1992.

SIESSE 2019

Siesse J., *La XIII^e dynastie. Histoire de la fin du Moyen Empire égyptien*, Paris, 2019.

THE EPIGRAPHIC SURVEY 1986

The Epigraphic Survey, *Reliefs and Inscriptions at Karnak. Vol. IV: The Battle Reliefs of King Sety I*, OIP 107, Chicago, 1986.

TOYE DUBS 2016

Toye Dubs N., *De l'oreille à l'écoute. Étude des documents votifs de l'écoute: nouvel éclairage sur le développement de la piété personnelle en Égypte ancienne*, BAR-IS 2811, Oxford, 2016.

VALBELLE & LECLÈRE 2008

Valbelle D. & Leclère Fr., «Tell Abyad: a royal Ramesside residence», *EgArch* 32, 2008 (printemps), p. 29-32.

VALBELLE & MARCHI 2012

Valbelle D. & Marchi S., «Un dépôt votif de la forteresse de Tell el-Herr», dans Chr. Zivie-Coche & I. Guermeur (dir.), «*Parcourir l'éternité*». *Hommages à Jean Yoyotte*, BEPHE SR 156/2, Turnhout, 2012, p. 1031-1041.

VALBELLE, ABD EL-MAKSOU D & CARREZ-MARATRAY 2013

Valbelle D., Abd el-Maksoud M. & Carrez-Maratray J.-Y., «Ce nome qu'on dit "tanite"», *EtudTrav* 26/2, 2013, p. 699-712.

VERHOEVEN 2004

Verhoeven U., « Literarische Ansichtskarten aus den Norden versus Sehnsucht nach dem Süden », dans G. Burkard, A. Grimm, S. Schoske & A. Verbovsek (dir.), *Kon-Texte. Akten des Symposiums „Spurensuche – Altägypten im Spiegel seiner Texte“ München 2. bis 4. Mai 2003*, Wiesbaden, *AAT* 60, 2004, p. 65-80.

VERNUS 1978

Vernus P., *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, *BdE* 74, Le Caire, 1978.

WENTE 1989/90

Wente E. F., « A Taxing Problem », *BES* 10, 1989-90, p. 169-176.

YOYOTTE 1953

Yoyotte J., « La ville de “Taremou” (Tell el-Muqdâm) », *BIFAO* 52, 1953, p. 179-192.

YOYOTTE 1957

Yoyotte J., « Le Soukhos de la Maréotide et d'autres cultes régionaux du dieu-crocodile d'après les cylindres du Moyen Empire », *BIFAO* 56, 1957, p. 81-95.

YOYOTTE 1962

Yoyotte J., « Processions géographiques mentionnant le Fayoum et ses localités », *BIFAO* 61, 1962, p. 79-138.

YOYOTTE 2005

Yoyotte J., « Crocodile », dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des pharaons*, Paris, 2005, p. 209-240.

ZECCHI 2010

Zecchi M., *Sobek of Shedet. The Crocodile God in the Fayyum in the Dynastic Period*, Todi, 2010.

Mohamed ABD EL-MAKSOUH & Sayed ABD EL-ALIM

« Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le *khétem* de Tjarou »

This article sheds new light on the history of the site of Tell Heboua II, located on the eastern border of the Nile Delta. Major discoveries have been made recently within the Ramesside fortress. Two sets of mud-brick royal storerooms and a wine press have been unearthed. The material found inside these large buildings reveals the economic importance of the city, located close to the Pelusiac branch of the Nile and the Mediterranean coast. In particular, it provides information on the wine industry and vineyards during the New Kingdom. Since its foundation, the city has played important administrative functions, including food and weapons supply to Egyptian military troops. Along with a major administrative headquarter for the region, it was also regarded as a custom post regulating the maritime traffic on the Pelusiac branch, in addition to the land traffic.

Mohamed ABD EL-SAMIE & Hesham HUSSEIN

« Forgotten Excavation of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985) »

The Ptolemaic-Roman cemetery of Al-Qantara in the Sinai Peninsula was excavated in 1981 and 1985. Located in the modern city of Al-Qantara al-Qadima, the cemetery contained various burial types from the Ptolemaic period to the 2nd century AD. Several graves with skeletal remains and grave goods were found during the excavations. Burial types included limestone tombs, mudbrick-lined tombs, ceramic coffins, and a limestone anthropoid sarcophagus. One tomb was apparently a family tomb with a vaulted burial chamber and limestone sarcophagi. The skeletons and artifacts were in poor condition, having been exposed to the elements. The excavations provided valuable insights into the ancient necropolis of Al-Qantara, although the delay in publishing the results limited their dissemination.

Pascale BALLEZ

« Remarques autour des phallus de Tell el-Herr »

In a rich corpus of stone and terracotta statuettes, mostly from the Persian period, depicting naked women and 'Persian horsemen', a dozen phalluses were discovered by the French-Egyptian mission at Tell el-Herr. Although the number of specimens is not very high, this discrete but certain presence shows that the site is in line with other Delta establishments in terms of pictorial practices related to the expression of fertility, fecundity, and even rebirth, within which Naucratis and Saqqara-Memphis occupy a good place

In this paper we try to identify the phallic figure, most probably Horus the Child/Harpocrates, based on the interpretations of Philippe Derchain and Ross Thomas, whose trace we follow to the imperial period, with the phallic Harpocrates of Coptos, transported on a bulwark about which Geneviève Galliano has presented an insightful study.

Aline BANASZAK

«La céramique domestique à Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière: le four cylindrique à décor digité»

The cylindrical braziers with digitate decoration belong to the large repertoire of household ceramics from Tell el-Herr. The preliminary study of this particular form illustrates the various aspects that emerge from the analysis of the domestic material: a reflection of the craft and food practises of the inhabitants as well as the impact of foreign influences on domestic furnishings.

Jean-Yves CARREZ-MARATRAY

«Retour sur l'Antinoos de Péluse»

The article deals with the study of a drachm discovered in 2010 in a small deposit of three large bronze coins on the site of "Farama southeast of the fortress". It shows the "hero Antinous" on the reverse and is the largest coin of this type known so far. This find definitively excludes the suspicion of forgery for these coinages and confirms the sacral connection between the local hero Pelousios and Antinous in Pelusium.

Louis CHAIX

«Le monde animal à Tell el-Herr»

The numerous animal remains discovered in the fortress provide information about the life of the inhabitants from the 5th century BC to Roman times. The diet consisted mainly of beef, sheep and goats; domestic species were always dominant and increased over time.

The wild fauna testifies to the presence of antelopes, but also of birds and freshwater fish. Several species provided material for various artefacts.

Catherine DEFERNEZ

«Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide»

A few years ago, a preliminary study of the ceramic material from Tell el-Herr revealed a significant change in Egyptian industry toward the end of the 5th century BC. The emergence of innovative and original techniques and forms inspired by Greek and Near Eastern models, which were disseminated in large numbers in the major centers of the Persian Empire, partly explains this development. At the same time, however, a new variety of forms developed, based on the models created in Thebes and the production methods introduced in the Saïte period and probably already in the Kushite period. The forms inherited from their generic types certain technical, decorative, and morphological features that make it easy today to identify them and place them within a limited chronological framework confined to the last quarter of the 5th century BC.

"The fleeting return" to the production mechanisms and know-how of the early Late Period is evoked in the light of the new data from Tell el-Herr and other more distant sites in the valley.

Delphine DIXNEUF

«De Péluse à al-Faramā: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale»

Peluse, a site now divided between Tell al-Farama, Tell al-Makhzan, and Tell al-Kana'is, has been located on the Mediterranean coast of the Sinai peninsula about 30 kilometers from the present city of al-Qantara, since the construction of the Suez Canal. Recent historical and archaeological research has made it possible to better understand the mediaeval history of al-Farama. Numerous archaeological finds and ceramics discovered by the Egyptian and Franco-Swiss missions in these levels testify to an era that was little known some twenty years ago.

Sépideh QAHÉRI

«Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr»

This paper provides the study of a glazed faience amulet depicting the head of the god Bes found at Tell el-Herr in an area dated to the end of the first Achaemenid occupation. In addition to the excavation context, several stylistic and technical features can be identified that link this piece to the repertoire of the great Bes-image amulets of the Persian period.

Mitchka SHAHRYARI

«Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr: un exemplaire inscrit du système *gerah* judéen»

In the framework of the materials analysis of Tell el-Herr, the studies of the semitic inscriptions and the metallic artifacts were made. These new analyzes have highlighted the presence of a stone balance weight inscribed in ink that belongs to the *gerah* system, a subsystem of the Judean *shekel* weight standards. This article also presents new metallic artifacts that may also be balance weights.

Dominique VALBELLE

«Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr»

The discovery at Tell el-Herr of a stela of the first prophet of Sobek-Rê, scribe and director of the Treasury of the Master of the Double Country Meryrê to Sobek-Rê, who listens to prayers, Master of the Sky, Master of the Two Cities, led to several investigations concerning the identification of the dedicator and the cults of this god in the Eastern Delta, particularly at Qantir, where five stelae were found and which is located in the same *sepat* as the site of Migdol.

